



L'enjeu de la Ligniculture tropicale

Plaidoyer pour le développement des plantations forestières, spécialement en Afrique

Dr. Bernard MARTIN, Consultant LIGNAFRICA

Décembre 2011

LIGNAFRICA

Espace Fréjorgues Ouest, 60 rue Henri Fabre, 34130 Maugeio, France

Tél. : +33 (0)4 67 20 08 09 - Fax : +33 (0)4 67 20 08 12

contact@lignafrika.com - www.lignafrika.com



1 BREF HISTORIQUE

Depuis une quarantaine d'années, presque partout dans le monde, l'Etat a peu à peu abandonné les plantations forestières au secteur privé. Initialement orientées vers le maintien de la production de bois d'œuvre en forêt domaniale, en particulier sous les tropiques, le dynamisme des plantations forestières est devenu le fait des grandes entreprises et le fruit de leur Recherche-Développement (R&D). L'objectif de ces plantations industrielles a été dicté par la recherche d'une rotation courte afin d'assurer une bonne rentabilité aux investissements, mais aussi par la nature des terrains à planter, très généralement situés hors forêt et souvent pauvres (déprises agricoles et ou savanes humides). Seules les essences pionnières (**Pins, Eucalyptus et Acacias**) pouvaient répondre à de telles conditions. Aujourd'hui, liées à des industries de plus ou moins grande capacité, les plantations industrielles se développent rapidement, tout particulièrement en Chine et au Brésil, et sont plus généralement orientées vers le bois de trituration (pâtes et panneaux), le bois de construction (pins) ou le charbon de bois industriel (sidérurgie). Cependant, dans les meilleurs sites, on installe aussi quelques très bonnes essences de bois d'œuvre comme le Teck et le Gmelina auxquelles s'ajoute maintenant l'Hévéa dont le bois (bien qu'accessoire) est désormais apprécié par le marché.

2 IMPORTANCE DES PLANTATIONS DANS LE MONDE

Avec **264 millions d'ha**, les plantations forestières ne représentent que **6% des superficies forestières** dans le monde. Pourtant elles contribuent à la fourniture de plus des **2/3 de nos besoins en bois ronds industriels** (soit 2,5 milliards de m³, ne laissant qu'1 milliard de m³ aux 4 milliards d'ha de forêts naturelles). Cette proportion augmente rapidement sous l'effet combiné de plusieurs facteurs :

- ✓ accroissement de la consommation de bois, reflet fidèle du développement ;
- ✓ nouveaux emplois du bois, matériau écologique par excellence ;
- ✓ possibilité des forêts naturelles non extensibles et souvent faible (voire très faible pour les forêts tropicales africaines et américaines) ;
- ✓ fonction de conservation croissante des forêts naturelles, sanctuaires de la biodiversité.

Bien que l'économie forestière traditionnelle soit indispensable à la conservation des forêts, le fait que nous puissions répondre à la forte demande en bois, dans des plantations dédiées hors forêts, permet d'assurer notre développement tout **en abaissant très sensiblement les pressions sur les forêts naturelles**. Cela autorise aussi **la poursuite des programmes de conservation** (+32% d'augmentation des surfaces protégées de 1990 à 2005) et **compense en partie la déforestation**, malheureusement encore très active (+7,7 sur -13 millions d'ha/an de 2000 à 2010).

3 CAS DE L'AFRIQUE TROPICALE

Dans cette région du monde les **défrichements restent extrêmement actifs** alors que **le secteur des plantations y est le moins développé**. Il faut y voir la **frilosité des investisseurs** face à de nombreuses sources d'insécurité. Pourtant, le potentiel y est très grand et **les plantations forestières hors forêt peuvent contribuer grandement à l'essor de nombreux pays**, qu'il s'agisse d'alimenter des industries de bois d'œuvre ou des centrales énergétiques ou même de mettre sur



les marchés locaux des produits indispensables aux habitants, comme le charbon de bois, les bois de service les petits bois d'œuvre et de nombreux autres produits secondaires (tanins, miel, fourrage, viande, ...).

En Afrique tropicale, l'**aspect social** est très important, d'ailleurs l'agriculture vivrière est la cause de la plupart des défrichements. En plus des objectifs de production et de séquestration du carbone atmosphérique, les plantations forestières présentent de **très nombreux avantages** : économiser l'énergie fossile souvent très coûteuse, freiner les déboisements périurbains, produire durablement une énergie propre, réduire la pression sur les forêts naturelles, lutter contre les feux de brousse, protéger les sols, décentraliser l'industrie, offrir de nombreux emplois, réduire l'émigration rurale en stabilisant les populations tout en développant les pays du Sud, intéresser de nombreux riverains dans des productions secondaires et de nombreuses activités agroforestières.

4 INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT

Ces plantations sont des **sources d'innovation considérables**. Les sociétés papetières, en développant la **ligniculture** notamment en Amérique du Sud et plus particulièrement au Brésil, nous montrent la voie de l'avenir. En effet, la révolution verte par l'**amélioration génétique** et le **clonage**, qui s'est développée il y a environ 30 ans dans les zones subtropicales, fruits de la R&D, a permis d'accéder à des gains très significatifs de productivité et de qualité du bois. Aujourd'hui, la ligniculture peut même répondre à la demande en **biocarburants de seconde génération**. Le forestier, garant de la **possibilité** des forêts naturelles n'a pas qu'une réponse frileuse à apporter face à la demande croissante en bois. Avec les plantations forestières hors forêts, il peut faire face car d'immenses zones tropicales non mises en valeur sont aptes à un tel développement et représentent localement un **enjeu socio-économique considérable**. Signalons au passage que **les acacias**, bien que souffrant encore d'un manque d'amélioration génétique, sont probablement les espèces les plus prometteuses pour l'Afrique. En effet, ces légumineuses fixatrices d'azote n'ont pas besoin de fertilisation azotée mais, au contraire, **améliorent les sols** et peuvent se mêler à l'agriculture (agroforesterie) et à l'élevage (sylvo-pastoralisme). D'autre part le bois d'acacia, très polyvalent est un **bon bois d'œuvre** qui trouve facilement place sur les marchés comme le montrent les récentes plantations du Vietnam qui s'étendent déjà sur 200 000 ha.

5 ENCOURAGER L'INVESTISSEMENT DANS LES PLANTATIONS FORESTIÈRES

Dans un article récent nous avons souligné que pour produire 1 milliard de m³, il suffisait de 50 millions d'ha de plantations supplémentaires (soit à peine 7 campagnes au rythme actuel), alors que selon une étude récente du CIRAD (dernier n° de Bois et Forêts des Tropiques) les terres disponibles pour les plantations forestières mécanisées, hors zones protégées, hors forêt et hors agriculture, couvriraient au moins **600 millions d'ha**, de quoi satisfaire largement tous nos futurs besoins en bois puisque la production annuelle durable correspondante serait d'au moins **9 milliards de m³**, soit près de trois fois la consommation mondiale actuelle, pour une séquestration de 90 Gt de CO₂.

Remarquons, qu'à ces surfaces, on pourrait ajouter certaines zones forestières car le développement de pays très boisés comme le Gabon et n'ayant jusqu'ici pratiquement pas défriché, pourraient très bien intégrer un certain pourcentage de déforestation dans le cadre d'un



aménagement rationnel du territoire, en accord avec un certain niveau de **développement agricole** (agriculture, élevage, arboriculture et ligniculture).

Les pays qui, comme le Brésil, connaissent aujourd'hui un grand développement forestier, ont mené pendant longtemps une politique très favorable aux investissements dans les plantations forestières. Le développement des plantations en Afrique ne pourra se passer de cette phase d'encouragement, avec l'aide des Bailleurs de fonds.

6 EN CONCLUSION

L'enjeu des plantations forestières est considérable, tout particulièrement en Afrique. Le Brésil nous montre le chemin avec sa filière eucalyptus qui progresse à grande vitesse. Quelles seraient les pressions sur les bois de la forêt amazonienne sans l'eucalyptus ? En Afrique, le secteur privé des plantations forestières doit être favorisé car il représente un énorme potentiel à tous niveaux, économique, social et écologique. La Forêt naturelle ne peut rester, seule, soumise à toutes les pressions. Les plantations forestières hors forêts peuvent et doivent prendre leur part du fardeau.

7 BIBLIOGRAPHIE

ATIBT, 2009. Spécial Plantations en zone tropicales. La lettre de l'ATIBT n° Spécial décembre 2009. ATIBT en partenariat avec FRM.

Carle, J., Holmgren-P. 2008. Wood from Planted Forests, A global Outlook 2005-2030. Forest Products Society, J. 58(12):6-18.

Cossalter, C., Pye-Smith, C. 2003. Fast-Wood Forestry, Myths and Realities. CIFOR, Bogor, Indonesia Printer.

FAO. 2010. Evaluation des Ressources Forestières Mondiales 2010. Rapport principal. Etude FAO Forêt 163, Rome, Italie.

Martin B. L'Eucalyptus : un arbre forestier stratégique. Revue Forestière Française LV-2-2003.

Martin, B., Quillet, G. 1974. Bouturage des arbres forestiers au Congo. Résultat des essais effectués à Pointe Noire de 1969 à 1973. Bois et Forêts des Tropiques 154-157.

Sedjo, R.A. 2001. From foraging to cropping: the plantation forestry, and implications for wood supply and demand. Unasylva, FAO forestry journal, n° 204.



Espace Fréjorgues Ouest, 60 rue Henri Fabre
34130 Mauguio, Grand Montpellier – France

Tél : +33 (0)4 67 20 08 09 - Fax : +33 (0)4 67 20 08 12
E-mail : contact@lignafrika.com – Web : www.lignafrika.com